

Apprendre à lire, c'est apprendre à être libre

Formulaires à remplir, règlements à lire, mode d'emploi à suivre... l'écrit est omniprésent dans la vie de chacun. Les nouvelles technologies lui ont donné plus d'importance encore. Comment surfer sur la Toile qui a révolutionné nos pratiques sociales et culturelles si l'on ne maîtrise pas les codes qui régissent la lecture ? Si notre lecture se fait hésitante, comment réagir rapidement face aux injonctions des machines automatiques qui ont envahi notre quotidien, depuis les distributeurs bancaires jusqu'aux bornes installées dans les gares pour le retrait des tickets...

DÉCODAGE Par-delà ces aspects strictement fonctionnels, le développement de nos sociétés exige de chacun l'acquisition de savoirs de plus en plus complexes à sans cesse remettre en question en faisant preuve d'imagination et de créativité. Gare à ceux qui ne montent pas dans le TGV de la modernité ! Ils risquent d'être marginalisés, voire exclus de ce que d'aucuns appellent la "société de la connaissance". En sommes-nous suffisamment conscients ? Si nous voulons devenir des acteurs de cette société, en nous y intégrant et en réussissant notre vie personnelle et professionnelle, il nous faut maîtriser les canaux de la connaissance qui passent d'abord par la maîtrise de l'écrit, c'est-à-dire par la lecture.

Un enjeu démocratique : l'égalité des chances

Une société qui se veut démocratique doit faire bénéficier l'ensemble des citoyens de chances égales pour affronter le futur tout en garantissant à chacun un épanouissement personnel au sein de la cité. Cet objectif ne peut être atteint que si elle développe des stratégies qui favorisent un meilleur apprentissage de la lecture.

Certes, cet apprentissage constitue une des missions de l'école, mais celle-ci ne peut réussir seule. Les enquêtes internationales laissent entendre que, chez nous comme ailleurs, la compréhension des textes laisse à désirer et que la pratique de la lecture serait en régression. L'école devrait pouvoir bénéficier d'un meilleur environnement et s'appuyer davantage sur le milieu familial, les bibliothèques et les mouvements associatifs.

Encourageons la lecture familiale dès la petite enfance. Non seulement le lien entre parents et enfants se trouve renforcé dans le partage d'émotions que suscite l'histoire lue, mais par-delà, l'enfant est initié au "langage hors situation" qui déclenche, selon l'expression du linguiste Evelio Cabrejo Para, une activité d'attention et de construction de sens. Ce moment d'échanges autour du livre doit se vivre dans la gratuité et le plaisir, en dehors

de toute préoccupation d'apprentissage précoce. Sans doute, est-ce la meilleure façon d'enraciner chez le petit le goût pour la lecture. Que les parents sachent (comme les enseignants) qu'ils ont à leur disposition d'excellents livres disponibles dans les bonnes librairies et dans les bibliothèques où des conseils leur seront prodigués, s'ils le souhaitent.

Quant à l'école, ne pourrait-elle davantage intégrer la littérature de jeunesse, en pratiquant ce que de nombreux pédagogues appellent la "lecture littéraire" qui s'appuie non sur de courts extraits, mais sur de "vrais" livres qui favorisent la quête du sens ? Le mot ne se chargeant de signification que dans la phrase. La phrase ne prenant son sens que dans le chapitre. Et le chapitre ne s'interprétant qu'en liaison avec la totalité du livre. Un livre, à mettre en relation avec

d'autres livres semblables et différents que ce soit par le thème abordé, par le type d'écriture, par le point de vue adopté... Pareille approche favorise le débat au sein de la classe et invite le lecteur à se construire une opinion personnelle à confronter à celle des autres, quitte à changer d'avis ou à nuancer son interprétation.

Un enjeu politique : la conquête de la liberté

Changer d'avis ! Dans un milieu où les médias dictent ce que nous devons acheter, ce que nous devons aimer, ce que nous devons penser... Dans une phase de l'Histoire qui favorise les intégrismes religieux et les replis identitaires, il importe d'apprendre aux enfants à penser librement. Ici encore, le livre se révèle un partenaire indispensable. En racontant des histoires parfois folles qui remettent en question les "vérités apprises", le livre constitue un contre-pouvoir, plus indispensable que jamais.

Si nous n'apprenons pas aux enfants à remettre en question les convictions partagées par tous, si nous ne faisons preuve de cette imagination qui fleurit dans les livres et albums pour la jeunesse, ce monde d'injustice et d'intolérance ne changera guère. "Quand on a lu, les idées changent et c'est là qu'on est libre", expliquait un jour à son ami un paysan normand. Apprendre à lire, ne serait-ce pas finalement, apprendre à être libre ?

■ Michel Defourny